supra fusca, subtus dilute brunnea, costa utrimque prominula, subtus colore saturatiore distincta, nervis utroque latere costae 16-20, bacteriocecidiis paucis et parvis, breviter lobatis, subtus sicc. nigris. Stipulae e basi ovata in lobos anguste triangulares circ. 2 mm longos fissae. Inflorescentia pedunculo subalato 4- 5 cm longo elata, paniculiformis, rachide subalata pedunculo plus quam bis breviore, ramulis infimis etiam subalatis rachidi subaequilongis, patentibus, bracteis caducis non visis. Flores non visi. Drupa rubra, sicc. circ. 5 mm alta et diam., bipyrena; pyrenae facie ventrali planae, facie dorsali ecostatae. Semina testa facie ventrali fissuris 2 vix notabile excavata, albumine non ruminato instructa.

Habitat partem Madagascaris australem.

MADAGASCAR (Sud) : Distr. de Fort Dauphin, Ivoro, alt. 400 m, *Decary* 10087 P, typus, « forêt humide »; *ibidem*, Col du Manangotry, alt. 500-700 m, *id.* 10466 P; Vallée du Mandrare, affluent de la Manampanihy, montagne au sud de Tamandava, alt. 300 m, *Humbert* 20481 P; s. l. *Du Petit-Thouars*, s. n.

L'échantillon de l'herbier de Du Petit-Thouars diffère des autres par les entrenœuds assez distinctement bicostulés, par ses feuilles plus ou moins bulleuses avec les nervures latérales dirigées presque perpendiculairement à la nervure médiane et par la présence d'un plus grand nombre de bactériocécidies.

Le 9 juillet 1959.

LES GRAMINÉES DANS L'ŒUVRE DE PERRIER DE LA BATHIE

par Aimée CAMUS

PERRIER DE LA BÂTHIE a certainement porté une attention particulière sur les Bambous dont il a recueilli un grand nombre, qui sont bien représentés, le plus souvent fleuris; la floraison n'a pourtant lieu le plus souvent qu'à intervalles assez longs.

I. Sous-famille des *Bambusoideae*.

Nastus Perrieri A. Cam., à chaumes grêles, diffus, feuilles petites, épis formés de 3-4 épillets subsessiles, à fleur terminale rudimentaire caractérisée, comme dans tout le genre. A été découvert, par Perrier, au Mt Tsaratanana, dans la silve à lichens, puis trouvé, par le Professeur Humbert, dans la vallée de la Lokoho.

N. ambrensis A. Cam., que Perrier a découvert, dans la forêt d'Ambre, vers 1.000 m, pouvant atteindre 15 m, s'appuyant sur les arbres et arbustes, à faux-épis de 8-10 cm, terminant un rameau feuillé de 30 à 40 cm, densément tomenteux.

Du même genre, Perrier a récolté le premier le *N. manongarivensis*

A. Cam., qui forme des fourrés épais, ne dépassant pas 2 m de haut, à chaumes dressés, puis très rameux, à rameaux florifères inégaux dans le même verticille, le *N. madagascariensis* A. Cam., bambou-liane, à ramification indéfinie, monocarpique, le *N. elongatus* A. Cam., de l'Andringitra, bambou-liane, atteignant 100-200 m de long, d'après Perrier, portant des rameaux assez longs, subverticillés, s'appuyant sur les arbres.

Le *N. aristatus* A. Cam., à chaumes grêles, longs de 1-2 m, à rameaux florifères nombreux, verticillés, portant 1 à 2 épillets, monocarpique, mais dont la floraison sur un pied dure parfois plus d'un an, a été découvert, d'abord dans le massif de Manongarivo et de l'Analamazaotra, le *N. tsaratananensis* de la silve à lichens du Mt Tsaratanana.

Arundinaria Perrieri A. Cam., des cimes du massif de Manongarivo, vers 1.000 m, à chaumes de 4-7 m, portant des feuilles étroites, hirsutes vers la base, à nervures transversales très visibles. *A. madagascariensis* A. Cam., de la silve à lichens du Tsaratanana, alt. 2.000-2.800 m, à épillets assez longs, fleurs espacées, feuilles étroites et poilues.

Hickelia madagascariensis A. Cam. Bambou grimpant, atteignant parfois 50 m, faible, à chaumes retombant de tous côtés, à capitules denses, terminaux, ou espacés sur le même rameau, épillets à 3 fleurs, les inférieures stériles, la supérieure fertile, à 3-5 glumes stériles à la base, persistantes, à glumelle de la fleur fertile ventrue, à la fin indurée, multinervée, à paléa dure, sans carène, ressemblant à la glumelle, à 6 étamines libres, à ovaire ovoïde, sillonné longitudinalement, rostré, à styles allongés, dilatés, presque en calyptre à la base, découvert par Perrier, au sud d'Ambositra, alt. 1.600 m.

Cephalostachyum Perrieri A. Cam., bambou-liane, très rampant à la base, grimpant, très tortueux, à feuilles tessellées, capitules foncés, à épillets raides, non plumeux, stériles ou fertiles, feuilles involucrales courtes, de la forêt ombrophile orientale.

Dans l'Analamazaotra, Perrier a découvert le *C. madagascariense*, qui, d'après lui, a un port intermédiaire entre l'*Ochlandra* et les Bambous-lianes, le plus gros des Bambous malgaches, atteignant 18 à 22 m, à chaumes de 15-20 cm de diam. à la base, très rameux, à rameaux grêles, pendants à l'extrémité, capitules en oursins de 3-4 cm de diam., non plumeux, entourés à la base de feuilles cordées, glumelle de la fleur fertile subspinescente. D'après Perrier, si chaque chaume ne fleurit qu'une fois, l'espèce semble durer indéfiniment par rejet.

Schizostachyum Perrieri A. Cam. Ce bambou, à chaumes dressés, rigides, hauts de 2-8 m, muni de nombreux verticilles de rameaux pendants, à limbe sétacé-cuspidé, à veinules transversales visibles, à gaines caulinaires couvertes en partie de poils piquants, à creillettes linéaires, allongées, longuement fimbriées, a été découvert, par Perrier, sur le Mt Tsaratanana. Les échantillons ont été récoltés sur un pied unique qui donnait déjà des rejets.

Ochlandra Perrieri A. Cam., assez rare, proche de l'*O. capitata* G. Cam., mais du N.-O. de Madagascar, alors que le second est répandu dans le Sambirano et à l'Est.

Pseudocoix Perrieri A. Cam., bambou-liane presque grimpant, pouvant atteindre 50-60 m et plus de long, à chaumes gros, durs, feuilles non tessellées, à gros épillets entourés de gaines, formant une sorte de faux-fruit luisant, muni de poils raides, foncés, à péricarpe peu épais, séparable, découvert dans le sous-bois brûlé du Mt Tsaratanana, entre 2.000 et 2.400 m d'alt.

Le genre *Perrierbambus*, que j'ai eu l'honneur de dédier à Perrier, a été créé pour l'un des bambous les plus curieux de l'île, très caractéristique de « la flore sous le Vent » de Perrier. Ce genre comprend deux espèces qui présentent le caractère commun d'être dépouillées de leurs feuilles pendant 6 à 7 mois de l'année, correspondant à la saison sèche de la région. Les inflorescences sont formées de ramules fasciculés portant de petits épillets entourés de feuilles bractéales à limbe très réduit, très caduc, les épillets sont à une seule fleur fertile, à paléa arrondie dorsalement, non carénée, les styles distincts de la base, les fruits à péricarpe séparable.

Le *P. tsarasaotrensis*, récolté par Perrier, près d'un village hova qui n'existe plus, les bois ayant été incendiés, d'après Perrier, qui n'a pu retrouver cette espèce en fleurs. Il est répandu dans la région du Sambirano jusqu'à la région S.-W. et au S. (lettre de Perrier).

Le *P. madagascariensis* A. Cam., bambou haut de 5 à 6 m, recourbé au sommet en forme de plume d'autruche, a d'abord été découvert dans le bassin de la Loky, par Perrier, puis de la Mahavavy du N. et de la Manankolala. Il est localisé dans la région occidentale située au N. du Sambirano.

II. Sous-famille des *Pooideae*.

En dehors des *Bambusoideae* et pour ne pas trop étendre cette note, dans les autres sous-familles je citerai seulement les espèces les plus remarquables qui sans avoir été dédiées à Perrier ont été récoltées par lui pour la première fois.

Poa Perrieri A. Cam., de l'Andringitra, alt. 2.000 m, qui rappelle un peu le *P. borbonica* et le *P. ankaratrensis* A. Cam. et Perr., assez répandu dans l'Ankaratra, le *P. tsiafajavonensis* A. Cam., plante gazonnante et le *P. madagascariensis* A. Cam., à stolons courts.

Festuca Perrieri A. Cam., des sols tourbeux de l'Andringitra.

Brachypodium Perrieri A. Cam., du Mt Tsiafajavona, alt. 2.000 m, assez riche en endémiques.

Bromus andringitrensis A. Cam., à longs épillets très fragiles, vivant au bord des eaux, vers 2.000 m d'alt.

Pseudobromus biflorus A. Cam., du sous-bois herbacé du Tsaratanana, alt. 2.000 m, et *P. breviligulatus* Stapf dont le type provenant de l'Andringitra a été récolté par Perrier et décrit par Stapf.

Viguierella madagascariensis A. Cam. et Stapf, genre nouveau, très curieux, récolté d'abord par Perrier à Majunga, puis en plusieurs localités.

Eragrostis Perrieri A. Cam., découvert sur les pentes du Mt Tsitondroina, à épillets subsessiles et glumes très étroites.

E. ambohibengensis A. Cam., des rochers granitiques du Mt Ambohibenga, Dom. occidental.

E. ciliaris R. Br. *subsp. Bathiei* A. Cam., à inflorescence dense, contractée, des îles Europa, Juan de Nova et Barren.

E. boinensis A. Cam., de l'Ouest, proche de l'*E. Chapelieri*.

E. ambrensis A. Cam., des bords du lac Maudit, dans le massif d'Ambre, à rameaux de la panicule couverts d'épillets jusqu'à la base.

E. bemarivensis A. Cam. de l'Ouest et *E. stolonifera* A. Cam., du Centre, alt. 1.500-2.000 m.

Dactyloctenium Perrieri A. Cam., découvert par Perrier dans les dunes des environs de Majunga.

Tripogon calcicolus A. Cam., vivant dans le Sud-Ouest, sur le calcaire de Manampetsa, à racines nombreuses et allongées, à épillets inférieurs bien plus espacés que les supérieurs.

Agrostis tsaratananensis A. Cam., du Mt Tsaratanana, alt. 2.000 m et *A. trachyphylla* Pilger *subsp. madecassa* A. Camus, à souche vivace, des environs d'Antsirabé, alt. 2.000 m.

Sporobolus Perrieri A. Cam., plante très densément cespiteuse, des environs d'Antsirabé, alt. 1.500 m.

Aristida Perrieri A. Cam., rare, des sources thermales d'Antsirabé, alt. 1.000 m, en grosses touffes, à inflorescence courte et compacte.

A. ambongensis A. Cam., plante très cassante, vivace, à panicule effuse, lâche, épillets longs de 6-6,6 cm, glumes inégales; et *A. tenuissima* A. Cam., du Mt Belamboamy, alt. 1.000 m.

Loudetia Perrieri A. Cam., plante à panicule très lâche, étroite, épillets plus grands que dans le *L. stipoides*, à fleur supérieure plus allongée, d'Antsirabé, alt. 1.500 m; peu répandu.

Danthonia tsaratananensis A. Cam., formant des touffes de plus de 1 m en tous sens, de la brousse éricoïde des cimes, alt. 2.200-2.880 m.

Pentaschistis Perrieri A. Cam., du massif de l'Ankaratra, fentes des rocailles et *P. andringitrensis* A. Cam. du massif de l'Andringitra.

Chloris Perrieri A. Cam., des sables du Sud-Ouest (Manampetsa, Mahafaly) et *C. ramosissima* A. Cam., à chaumes très rameux, des rocailles calcaires du Sud-Ouest.

Neostapfiella. Genre de *Chlorideae*, à épillets biflores, glumes persistantes, à rachéole articulée au-dessus des glumes et poilue-ciliée sous la première fleur. Les deux premières espèces primitivement connues, récoltées par Perrier, sont le *N. Perrieri* A. Cam. de l'Ankarafantsika, pr. Marovoay et le *N. chloridantha* A. Cam. découvert dans les marais salants de Bombetoke.

III. Sous-famille des *Oryzoideae*.

Groupe aberrant, hygrophile, ayant certains caractères primitifs (épillets 1-flores), parfois monoïques, parfois aussi à 6 étamines.

Oryza Perrieri A. Cam., riz haut de 8-12 cm, découvert, par Perrier, au bord d'un lac près de Majunga, à inflorescence très grêle, presque

simple, à épillets longs de 4 mm; glumelle à aristule de 1,5 mm, caryopse (jeune) ruguleux.

IV. Sous-famille des *Panicoïdeae*.

Yvesia madagascariensis A. Cam. Genre découvert par Perrier à Majunga et Bombetoke. Petite Graminée à chaumes très fragiles, munie au sommet de 3 à 4 grappes spiciformes, et, à la base, de feuilles rapprochées en rosette rigide.

Digitaria Perrieri A. Cam., plante en touffes annuelles, naines, molles, très ténues, à chaumes rampants, des endroits tourbeux de l'Andringitra.

D. ankaratrensis A. Cam., plante vivace, en touffes denses, à chaumes subligneux à la base, grappes spiciformes isolées, très courtes, des rocailles de la brousse éricoïde de l'Ankaratra, envahissante.

D. andringitrensis A. Cam., à chaumes longuement rampants à la base, à épillets inégalement pédicellés, de l'Andringitra.

D. glauca A. Cam., plante glauque, pruineuse, de l'Ouest.

Acroceras calcicolum A. Cam., de Manampetsa, Sud-Ouest et *A. manongarivense*, curieuse espèce du sous-bois herbacé du massif de Manongarivo, alt. 800-1.600 m.

Pseudechinolaena Perrieri A. Cam., très localisé dans le Dom. de l'Ouest, alors que le *P. polystachya* Stapf est très disséminé et peu rare.

Brachiaria Perrieri A. Cam., à épillets munis d'une frange transversale de poils pourpres, récolté dans le Centre (Ouest), à Ambalavao, le *B. subrostrata* A. Cam., à crête transversale et épillets subrostrés, le *B. antsirabensis* A. Cam., du Centre, le *B. tsiafajavonensis* du Mt Tsiafajavona, vers 2.100 m, le *B. dimorpha* A. Cam., des tourbières de l'Andringitra.

Paspalidium ankarense A. Cam., du plateau de l'Ankara (Dom. de l'Ouest).

Poecilostachys Perrieri A. Cam. et *P. manongarivensis*, tous deux du massif de Manongarivo, le premier du sous-bois herbacé, vers 1.600 m, le second qui forme de 800 à 2.000 m des fourrés hauts de 2 m, très épais et très inflammables. — *P. Viguieri* A. Cam., espèce humicole de l'Analamazoatra, vers 800 m.

Panicum Perrieri A. Cam., espèce décombante, à feuilles basales rapprochées en rosette rigide, à panicule courte, de l'Andringitra, alt. 2.200 m.

P. Flacourtii A. Cam., très grêle, du massif du Tsaratanana, paraît rare.

P. manongarivense A. Cam., plante des rocailles ombragées, à panicules nombreuses, pédicelles très grêles, munis au sommet de cils hyalins dépassant le très petit épillet.

P. spergulifolium, vivace, formant des fourrés épais de 1 m de haut et de diam., à feuilles étroites, souvent fasciculées, à panicule très lâche,

à la fin étalée, vivant dans les anfractuosités des rocailles de l'Andringitra, entre 2.200 et 2.500 m.

P. andringitrense A. Cam., vivace, sarmenteux, grégaire, formant des fourrés épais, hauts de 3 m, entre 1.500 et 2.400 m et *P. ambositrense* A. Cam., plante grimpante, du sous-bois herbacé, atteignant 2 m et le très curieux *P. cupressifolium* A. Cam., de la brousse éricoïde vers 2.500 m, à port raide, chaumes ligneux, très rameux, à petites feuilles rappelant comme forme celles du Cyprès, à inflorescence réduite à un épillet.

Se rattachant au genre *Panicum* les espèces suivantes du sous-genre *Pseudolasiacis* A. Cam. : *Panicum neoperrieri* A. Cam., sous-frutescent à la base, se ramifiant sur les buissons, de l'Andringitra, vers 1.600 m; *P. Bathiei* A. Cam. à chaumes sarmenteux, s'allongeant sur les taillis du Firingalava et du Bemarivo; *P. neobathiei* A. Cam., à panicule pauvre, pédicelles longuement ciliés, du Mt Tsaratanana; *P. ihosyense* A. Cam., à chaumes sous-frutescents, épillets courts, ventrus, fleurs fertiles brun foncé.

Sacciolepis antsirabensis A. Cam., à épillets glabres, plus gros que dans le *S. Chevalieri*, croissant vers 1.500 m, aux environs d'Antsirabé.

Setaria Perrieri A. Cam., curieuse espèce à panicule assez large, poilue, récoltée à Itremo, alt. 1.200 m, par Perrier.

S. Bathiei. — De la sect. *Eu-Setaria*, à épillets longuement ciliés, provenant d'Itremo, alt. 2.000 m.

Thouarea Perrieri A. Cam. — Remarquable par son axe floral dorsiventral assez large, de 2,5-3 mm, se repliant après la fécondation, à faux-fruit très anguleux, muni de crêtes ailées, à enveloppe accrescente, durcie, lignifiée [1], décrit d'après des échantillons de Perrier (Ouest et Nord).

Lecomtella madagascariensis A. Cam., découvert par Perrier, dans l'Andringitra, qui est le type unique de la tribu aberrante des *Lecomtellae*.

V. Sous-famille des *Andropogonoideae*.

Dimeria Perrieri A. Cam., des chutes de l'Ikopa, lieux humides, rochers du Mt Ambohibenga; *D. manongarivensis* A. Cam., des rocailles humides des montagnes du Manongarivo, vers 1.000 m.

Andropogon Perrieri A. Cam., de l'Ouest, au-dessous de 400 m.

Andropogon ivohibense A. Cam., du Centre (S.), *A. tsaratananense* A. Cam., de la savoka à Philippia; *A. ibityense* A. Cam., du Mt. Ibity, district d'Antsirabé, ces derniers du Dom. central, découverts par Perrier.

Schizachyrium ambalavense A. Cam., à ailes du rachis plus larges que les épillets sessiles, récolté par Perrier, aux environs d'Ambalavao (Betsileo), et sur les pentes de l'Andringitra; *S. bemarivense* A. Cam., des prairies humides de l'Ouest.

Dichanthium andringitrense A. Cam. récolté dans le massif de l'Andringitra, entre 1.800 et 2.400 m.

1. A. Camus in *Bull. Soc. bot. Fr.*, 75 (1928) 912.

Arthraxon antsirabensis A. Cam., découvert par Perrier aux environs d'Antsirabé, alt. 1.500 m.

Urelytrum madagascariense A. Cam., dont le type, à deux grappes contiguës, a été découvert par Perrier dans le Centre et l'Ouest de la grande île.

Ce travail montre quelle importance ont eue les explorations de Perrier à Madagascar pour la connaissance de cette grande famille et les observations précieuses qu'il a fait connaître.

CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DE LA FLORE FORESTIÈRE DE MADAGASCAR

par R. Capuron

1. Identité du genre « Leioclusia » H. Baillon.

Dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Paris (T. I (1880) 244) Baillon décrivait le *Leioclusia boiviniana*. Le type de ce genre nouveau et de cette espèce nouvelle est constitué par deux parts d'un échantillon récolté par Boivin à l'Ile Sainte-Marie en avril 1851. Ces deux parts sont conservées au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Plus tard, Baillon faisait figurer cette espèce par d'Apreval dans l'Histoire Naturelle des Plantes de Madagascar, à la planche 346.

Dans la description précitée, Baillon attribuait cette plante « avec quelques doutes aux Clusiacées ». Perrier de la Bâthie dans ses publications sur les Guttifères malgaches excluait ce genre de cette famille sans lui attribuer d'autre place. Nous avons pu examiner les échantillons de Boivin et cet examen nous a convaincu qu'il s'agit d'une Apocynacée appartenant au genre *Carissa*. Les caractères de cette plante sont tout à fait ceux de plusieurs représentants de ce genre de la Région malgache : rameaux légèrement renflés au niveau d'insertion des feuilles, aspect caractéristique du limbe à sa face inférieure, enfin caractères donnés par Baillon dans sa description, ou déduits de l'examen de la planche de d'Apreval. Il est curieux de noter d'ailleurs que d'Apreval a figuré la corolle de cette plante alors que dans la description du genre Baillon notait que « ce qu'il présente de plus remarquable est l'absence de corolle; mais celle-ci n'existe pas dans des boutons qui semblent ne s'être jamais ouverts ». En réalité, les échantillons sont en fleurs passées, certaines viennent de perdre leur corolle depuis très peu de temps, d'autres ont un ovaire qui a subi un début de développement en fruit. Pour ce qui est de l'attribution spécifique de ce *Carissa*, nous pensons qu'il pourrait s'agir d'une des nombreuses formes du *Carissa edulis* Vahl.